

Témoignage de Patrick LORANT
Embarqué sur l'avisoguardeur Commandant Bourdais
Du 18/11/1968 au 16/12/1970 comme quartier maître manoeuvrier



Valeix-Lorant-Kipson-Marteel

Le navire où j'aurais voulu être affecté à vie !

Ceci est uniquement destiné à rappeler de bons souvenirs à mes copains de jeunesse. Dans 50 ans les gens ne s'intéresseront pas plus à notre histoire que nous nous intéressons à celle de nos grands pères sur les cuirassés de la guerre 14-18.

Je plains le temps de ma jeunesse,
Auquel j'ai plus qu'autre galle
Jusqu'à l'entrée de vieillesse
Qui son partement m'a celé.
Il ne s'en est à pied allé,
N'a cheval ; hélas ! comment donc ?
Soudainement s'en est volé,
Et ne m'a laissé quelque don.

...

Où sont les gracieux galants
Que je suivais au temps jadis,
Si bien chantants, si bien parlants,
Si plaisants en faits et en dits ?
Les aucuns sont morts et roidis,
D'eux il n'est plus rien maintenant :
Repos aient en Paradis,
Et Dieu sauve le demeurant !

François Villon

Les évangiles ont été écrits 40 ans après la mort du Christ. C'est 42 ans après cet embarquement que j'essaie de rassembler mes souvenirs. A l'exemple des apôtres, j'aurai sans doute tendance à amplifier, à enjoliver, à idéaliser... Cela n'a guère d'importance, chacun s'y retrouvera !

Le poste avant - C'était la tanière des boscos, timoniers, boulanger, tailleur, séminariste, coiffeur, et j'en oublie. 36 bannettes par piles de 3, 36 caissons 50X50X50, une penderie collective autour de la base du canon avant, un petit coin détente où se déroulaient d'interminables parties de tarot. Des rideaux bigarrés entouraient les bannettes afin de préserver un peu l'intimité de chacun. Heureusement qu'à cet âge on ne ronfle pas, sinon, quel concert ! Sur l'avant du poste se trouvait la « salle de bains », 6(?) lavabos et 2 pommes de douche. En face, la voilerie et, encore sur l'avant, le magasin des boscos avec, en-dessous, la soute à peinture. Dans ces endroits reculés, le fils de bidel ne se risquait pas par mauvais temps, cela nous permettait d'y savourer un petit pastis clandestin...

La cafeteria – C'est là qu'on nourrissait les fauves. Des tables de 4, des plateaux en inox, des quarts de rouge du même métal, trois hublots, quelques écussons accrochés aux cloisons en guise de décoration. La nourriture était bonne et les cuistots compétents. Saluons ici le mérite des cuisiniers dans le mauvais temps.

Les échelles – Tout le monde se souvient des descentes munies de rampes en alu que l'on descendait sans toucher les marches ! C'était rigolo, surtout dans le mauvais temps où le tangage faisait remonter le navire avant que nous n'arrivions en bas, la réception était brutale !

Le local barre – Les boscos faisaient le quart au local barre, au cas où... Quand on est jeune, on dort partout ! Il y avait différents systèmes de barre de secours, dont des vélos. Lors de l'escale de Chicago, les câbles blindés qui alimentaient les moteurs de barre avaient été sectionnés par un farceur, cela n'a été découvert qu'à l'appareillage et il a fallu effectuer la manœuvre à l'aide des vélos... Le bidel débonnaire s'était transformé en inspecteur de police, mais je n'ai jamais su le fin mot de l'histoire.

Le cadeau du maire – Lors de l'escale de Chicago, le maire de cette ville, dans son infinie bonté, nous avait donné à chacun 5 dollars et un cigare !

La cave aux moines – A Montréal était une boîte de nuit nommée « La cave aux moines », sous-sol, voûtes, grandes tables en bois, bancs, portiers, serveurs et membres de l'orchestre habillés en moines. A l'entrée, les portiers claquaient les fesses des filles qui entraient. Consommation recommandée : du vin servi avec du fromage et du pain. Répertoire de l'orchestre : chansons paillardes. Ambiance garantie, la classe !

Draque au téléphone – Je ne sais plus où. Boîte avec tables munies de téléphones. Au-dessus de chaque table, une boule avec un numéro. L'ancêtre des sites de rencontres, quoi !

Le Havre du Croc – Entretien des tombes, puis piquenique. Une rivière passait là, qui débouchait sur la baie où était mouillé le Bourdais. L'herbe est toujours plus verte dans le pré d'à côté, nous confectionnâmes un radeau pour traverser le fleuve. Arrivés sur l'autre rive, des copains nous hélèrent pour savoir comment nous avions fait. Explications fournies, ils construisirent leur propre engin. Au milieu de l'eau, les troncs d'arbres commencèrent à partir dans tous les sens et les malheureux ne pouvaient rien faire d'autre que de les retenir à la main. Le courant les porta vers le Bourdais qui envoya le youyou les chercher... Félicitations du jury !

Les Mickeys et les Popeyes – C'étaient deux bandes rivales de motards de Montréal, façon « Hell's Angels » : Harley-Davidson, blousons à franges, Ray-Bahn, bref, la panoplie complète. Un groupe d'une cinquantaine, au vu desquels les voitures se rangeaient respectueusement, déboula. Ils nous virent, Joël Dujardin et moi, et nous invitèrent à monter en croupe. Ainsi, jugulaire au menton, dans un vacarme d'enfer, nous fûmes convoyés jusqu'au bistrot qui leur servait de QG. Nous eûmes à déployer des trésors de diplomatie pour les larguer, car leur intention évidente était de nous faire prendre une biture phénoménale au nom de l'amitié franco-québécoise. Nous avons réussi à nous en sortir in extremis, bien entamés quand même...

Chez Nedo – Lors des périodes passées à Lorient, nous allions danser chez Nedo, ou boire un coup au « Clémenceau » (le Clem) ou dans les bistrot de nuit de la rue Jules Legrand. Peu d'entre nous possédaient une voiture et nous ne pouvions guère aller bien loin.

Quai du Péristyle – Là était notre poste à quai à Lorient. Je ne me souviens pas y avoir vu de péristyle.

Ile à l'Ours (Bjornoia) – Nous l'avons vue. Entre le Cap Nord et le Spitzberg, dans l'océan Arctique. C'est dans ses parages que les meutes d'U-boats du grand amiral Dönitz attaquaient les convois qui allaient vers Mourmansk.

Ile Jan Maven – Vue, elle aussi. Entre l'Islande et le Spitzberg, à la limite de l'Atlantique et de l'Arctique.

Spitzberg – Vu, de loin, par 78° Nord.

Nouvelle Zemble – Iles au nord de l'URSS, en mer de Barentz, c'est dans ces parages que nous allions espionner.

Jauréguiberry – Escorteur d'escadre, beaucoup moins élégant que le Commandant Bourdais, bleu-botte des bancs, qui a quand même eu le mérite de montrer un peu ce que nous faisons dans le « Crabe-tambour » de Pierre Schoendoerffer.

Baie de Disko – Vue. C'est là qu'un grand glacier égrenait des icebergs dans la mer.

Seagram's – Fabricant canadien de boissons fortes (whisky, vodka, etc). Nous avons visité l'usine. A la fin de la visite, dans la salle de conférence, notre guide nous dit qu'il aurait bien aimé nous faire goûter ses produits, mais que la loi l'interdisait...

C'était une blague ! Tout un pan de mur s'escamota et un immense bar apparut, derrière lequel se tenaient des serveurs prêts à faire leur devoir. Ouf !

Dans le cadre des excursions culturelles, nous avons aussi visité la brasserie Carlsberg au Danemark...

Flétan – En filets, au beurre, à la poêle, le bonheur !

Banquise – Quand nous faisons route dans les pancakes, au poste avant nous avons l'impression que la coque se déchirait.

Sportifs – En escale à Reykjavik nous pouvions aller barboter dans une piscine en plein air chauffée par l'eau des geysers. Agréable, près du cercle polaire.

Passerelle – Il y avait, derrière la table à cartes et le fauteuil du commandant, une sorte de couloir sombre avec des écrans divers et variés, c'était le territoire des détecteurs.

Piquage de la rouille – Avec les marteaux pneumatiques lors des arrêts techniques : le bonheur total !

Peinture – En campagne, étant donné les conditions climatiques, on n'en abusait pas. On se rattrapait à Lorient.

Echouement – A la sortie d'une écluse, en montant vers Chicago, le navire s'est échoué sur la berge : ballastage, transfert du personnel sur la plage arrière et machines en arrière toute. Succès, mais nous avons perdu la confiance des autorités canadiennes et américaines !

Saint-Pierre – Pas grand-chose de distrayant, je crois me souvenir que les deux lieux de perdition s'appelaient l'Escale et le Belle vue, mais je peux me tromper.

Hymne – L'EV Trassart, officier de manœuvre nous l'avait fait répéter un jour. Il y était question de « sens dessus dessous et sens devant derrière » mais j'ai oublié le reste. Je me souviens de l'EV Trassart qui était aussi mon commandant sur la Saintonge au C.E.P.

Pour la petite histoire, au retour du Pacifique j'avais été affecté sur le Duquesne. Trouvant ce navire trop grand et trop discipliné, j'avais redemandé campagne. Je pensais repartir au C.E.P. où il y avait le plus besoin de monde et, surprise, ce fut sur le Bourdais. Au début je faisais un peu la gueule, mais j'ai vite changé d'avis ! Quand je regarde sur le site les autres missions de notre bel aviso-escorteur, c'est là que je regrette de ne pas y avoir passé ma carrière entière.



EMPIRE DES MERS ARCTIQUES

NOUS, FRIGOLUS, EMPEREUR ASSISTE DE NOTRE NOBLE EPOUSE
CERTIFIONS ET AFFIRMONS QUE LE NEOPHYTE, *LORANT Patrick*
EMBARQUE SUR L'AVISO-ESCORTEUR COMMANDEMENT BOURDAIS
A FRANCHI LE CERCLE ARCTIQUE FRONTIERE DE NOS DOMAINES
ET QU'IL A SUBI COURAGEUSEMENT LES RITES DE NOTRE BAPTEME
EN FOI DE QUOI NOUS LUI DELIVRONS LE PRESENT CERTIFICAT

FAIT EN NOS SOLITUDES GLACIALES.
30 Juin 1969

PAR DELEGATION.



Avec les amitiés cordiales
de la ville de Godthåb
et des membres du
Club Naval Royal danois

JUNI 1966

Vi underskrev
Styrelsen for grønlandsk Marineforening
gør herved vitterligt, at den navngivne
person på dette dokument optages i
vor forening og underkaster sig vore
love og vedtægter.

W. M. H. H. H.
1. M. H. H.



Kresten 7/57